

insérés par l'éditeur. D'ailleurs on voit en marge des notes de la main de BALUZE: Parmi ces lettres il en est une (fol. 68^v) que BALUZE n'a pas publiée; il s'en est occupé cependant: il a souligné les noms propres qu'il a pu lire, il a écrit des notes; il n'a pas su lire le nom de l'auteur et ne l'a pas souligné. La lettre est restée inédite jusque maintenant, mais elle a déjà attiré l'attention, car le catalogue des manuscrits imprimé en 1744 lui accorde une mention spéciale, bien faite pour allécher les érudits: 'epistola de libris transscribendis'.

Voici le texte.

Venerabili patri domno Iohanni monacho suus ille famulus Poncius monachus perpetuum pacis et sanitatis munus.

Obsecro, benignissime domne, ut quaterniones, quos uobis transmisi, quantocius transcribatis et remittatis, quia Salomon ualde indignatus est contra fratrem suum pro his, et ipse impropere mihi amarissimis uerbis. Set tamen, si coepistis eos transcribere, cito transcribite et tunc demum remittite, non enim inueniuntur in nostris regionibus alio in loco a Papia usque huc. Set et psalterium quod misi, si uidetur ut transcribatis, transcribite; si non, semper remittite. Propter hoc igitur quod iussistis ut nuntium uobis transmitterem, ecce optutibus uestris praesens adest. Si uestrae prudentie placet aut possibilitas subpetit, per hunc mihi dirigite et de cetero quidquid uobis placet quasi fidissimo seruo mihi mandate.

Domnum etiam Olibanum patrem uestrum mea uice obsecrate, ut beneficium et karitatem, quam mihi praesenti semper solitus est conferre, etiam absenti non neglegat impendere, ut et hii qui eum non nouerunt cognoscant, quam benignus erga me et ceteros meos similes consuevit existere. In Domino ualeas semper.

Avant tout il faut dater cette lettre. Il est question d'Olibanus, le père du moine Jean. Puisque l'épître est jointe à des lettres d'Oliva, il faut croire qu'Olibanus = Oliva et que ce personnage était déjà abbé (1009 abbé de Ripoll, 1011 abbé de Cuxan), mais pas encore évêque de Vich (1018). Un peu plus tard, en 1023, Oliva parlera d'un abbé Ponce et l'appellera *fratrem et filium nostrum*. Il est très probable que c'est le même qui parle ici d'Oliva, comme d'un père. Il semble bien qu'Oliva a vécu autrefois, probablement comme supérieur, dans la même abbaye que Ponce, qu'il vit aujourd'hui comme supérieur